
« LAISSONS JAILLIR L'ESPRIT! » (2)



À l'occasion de la fête de la Pentecôte, j'ai publié une lettre intitulée : « Laissons jaillir l'Esprit ». Dans ce deuxième extrait, je veux redire les merveilles opérées par l'Esprit au coeur de notre Église.

RÉAMÉNAGEMENTS PAROISSIAUX

Depuis plus de deux ans, nous étions à la recherche de solutions neuves aux situations inédites qui se présentaient devant nous : les diocésains et les diocésaines n'avaient pas ménagé leurs efforts pour scruter les meilleures avenues des réaménagements pastoraux. Toutes les instances de l'Église diocésaine avaient été consultées, aussi bien au niveau des paroisses que des zones et du diocèse. De nombreuses propositions et recommandations m'avaient été adressées : elles auront été des plus précieuses pour la prise de décisions qui s'imposaient. De tout coeur je veux exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce difficile processus de réaménagement pastoral.

ORIENTATION MAJEURE

Le 18 février 1999, le Conseil presbytéral optait pour l'une des recommandations les plus marquantes de son histoire en proposant comme orientation majeure diocésaine, la mise sur pied des équipes de pastorale paroissiale : cela aurait des conséquences à court et à long terme et modifierait la vie et le ministère de tous les prêtres. Tous les conseils diocésains ont entériné une telle orientation. Le Conseil presbytéral avait pris une position courageuse et réaliste et avait invité les prêtres en exercice à se centrer sur l'essentiel de leur ministère sacerdotal : l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et la formation de responsables paroissiaux laïques.

UNE VOIE DYNAMIQUE ET DURABLE

Avions-nous le choix de faire autrement ? Oui, si l'on voulait un simple aménagement de pastorale pour quelques mois ou quelques années. Non, si nous voulions une manière plus durable de faire, en tenant compte des données du Concile Vatican II et des possibilités de la législation actuelle de notre Église. Créer des méga-paroisses, de nouvelles paroisses, une ou deux par zone pastorale ? Bien sûr que c'était réalisable, mais à quel prix humain ? Supprimer des paroisses ou encore des lieux de culte ? Bien sûr que c'était réalisable aussi, mais à quel coût communautaire ? Confier plusieurs paroisses à un seul prêtre ? Bien sûr que c'était pensable, mais quel prêtre les aurait acceptées et pour combien de temps ? Il ne fallait pas épuiser les prêtres qui demeuraient en poste. Que faire alors ? Comment faire puisque la législation actuelle demande qu'il y ait un prêtre par paroisse et qu'il en soit de même pour une équipe de pastorale paroissiale ?

UNE SOLUTION APPROPRIÉE

Nous avons cru bon que la solution la plus immédiate, qui nous permettrait également de viser le plus long terme, serait l'implantation d'équipes de pastorale paroissiale qui pourraient desservir une ou des communautés chrétiennes. Une équipe de trois à cinq personnes sur qui reposerait la responsabilité pastorale

de la paroisse, et non plus sur une seule personne. Une équipe qui compterait un prêtre qui serait déchargé le plus possible des tâches administratives afin qu'il consacre le meilleur de ses énergies à son ministère spécifique. Voilà le processus qui a été vécu au cours des dernières années et qui nous a conduits à la situation d'aujourd'hui. Voilà le choix que nous avons fait ensemble. Aussi je m'empresse de féliciter toutes les personnes qui sont concernées par ces changements: prêtres, religieuses et laïques qui se sont faits solidaires de ces changements. Elles ont toute mon admiration et ma collaboration inconditionnelle. Je sais que cette façon de faire n'est pas une chose facile et qu'elle interroge l'ensemble de nos pratiques habituelles. Considérer ses coéquipiers et ses coéquipières comme des partenaires d'une même mission, cela ne se fait vraiment pas de façon instantanée.

15 AOÛT 1999

C'est donc le 15 août 1999 que s'implantaient officiellement dans notre diocèse les équipes de pastorale paroissiale. Presque toutes les paroisses, trente sur trente-deux, s'y étaient compromises, devant la nécessité d'assurer le présent et de préparer l'avenir. Mandater une équipe, c'est un pas, vivre l'exigence du travail en équipe en est un autre. L'année pastorale 1999-2000 en fut une d'apprentissage. En plusieurs endroits, ce fut magnifique de mettre ensemble des forces neuves; en d'autres ce fut plus difficile. Le partage et l'exigence des tâches ne sont pas toujours d'une grande facilité : faire en sorte qu'une communauté soit davantage priante, faire en sorte que la catéchèse soit accessible aux jeunes et aux moins jeunes, préparer aux sacrements, se soucier des plus pauvres, c'est loin d'être des tâches futiles. Il faut une bonne dose de courage, de générosité et de foi. Et il y a les communications entre les membres, une manière d'être, une manière de faire. Pour ma part, je suis émerveillé de ce qui fut fait au cours de ces dix mois : un travail de géants, un travail digne de nos prédécesseurs qui ont eu une vision et un courage à toute épreuve. Je rends hommage aux membres des équipes de pastorale paroissiale: ils sont en train de préparer un « jardin » qui portera des fruits en abondance! Ensemble nous pouvons améliorer l'instrument que nous nous sommes donné.

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE

Un nouveau défi nous attendait au début de l'année pastorale 1999-2000 : celui de promouvoir une catéchèse dans tous les milieux. Dans le secteur anglophone, il fallait continuer à assurer les « Sunday Schools » avec des programmes revus et adaptés, et trouver de nouveaux catéchètes : l'opération est en marche et se poursuivra au cours des prochains mois. Dans le secteur francophone, nous avons compté pendant plusieurs années sur plusieurs enseignants et enseignantes; de nouveaux défis étaient lancés; leur tâche devenait trop lourde et les temps alloués trop courts pour pouvoir assurer partout une catéchèse de qualité.

UN NOUVEAU DÉPART

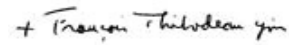
Une session catéchétique, tenue au mois d'août 1999, aura connu un réel succès. Des centaines de personnes y ont participé : prêtres, agents et agentes de pastorale, membres des équipes de pastorale paroissiale, professeurs, et aussi des parents qui ont accueilli avec optimisme et enthousiasme le cheminement de foi, proposé pour leurs jeunes enfants. Avec le précieux concours de Sr Jeannette Girard, f.m.a., du diocèse de Gaspé et du Frère Rosaire Girard, f.s.c., du diocèse de Bathurst, nous avons pu approfondir les principes directeurs de la catéchèse et évoqué l'ensemble des programmes offerts. La démarche proposée, prend la forme d'échanges ou de partages chaleureux des parents avec leur enfant. Ce n'est pas un cours de théologie ou encore un cours de religion, mais un cheminement de foi avec l'enfant. Tout comme l'enseignement religieux, la catéchèse veut favoriser le développement intégral de l'enfant. La découverte et l'accueil de la personne et du message de Jésus Christ qui se révèle lui-même au coeur de l'enfant constituent le centre de l'expérience chrétienne.

UN BILAN PROMETTEUR

Il est plus qu'encourageant de constater ce qui s'est vécu cette année, dans plusieurs familles et dans plusieurs paroisses, au sujet de la catéchèse. C'est la plupart du temps une reprise en main par les parents, de leurs toutes premières responsabilités d'éducateurs de la foi de leurs enfants. Une responsabilité qui n'est plus à déléguer, mais à assumer pleinement. Et souvent, tant pour les parents que pour les jeunes, c'est une redécouverte de Jésus au coeur de leur vie. Et parfois c'est l'enthousiasme qui jaillit de telles expériences. Les responsables diocésaines poursuivront leur engagement auprès des catéchètes et des parents. Graduellement les programmes proposés seront rendus accessibles; ils viendront appuyer ce qui se fait déjà, notamment dans les préparations aux sacrements de l'initiation chrétienne.

FÊTE DE SAINTE-ANNE

Pour bien nous préparer à fêter notre Sainte Patronne Anne, trois jours de prière et de réflexion nous sont proposés par les responsables de notre sanctuaire diocésain. Soeur Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d., assurera l'enseignement au cours du Triduum sur le thème retenu : « Redécouvrir l'Eucharistie ». Nous nous donnons rendez-vous à Sainte-Anne-de-Madawaska pour la messe solennelle que je présiderai le 26 juillet à 20 heures. En après-midi, à 16 heures, je célébrerai la messe en l'église St. Ann de Maliseet. Bonne semaine.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (19 juillet 2000)